

ÊTRE MEMBRE D'UNE ÉGLISE LOCALE

L'importance
de représenter
Jésus aux yeux
du monde

JONATHAN LEEMAN

INTRODUCTION

Un sujet bien plus critique qu'on ne le pense

Lire un livre portant sur la notion d'adhésion à l'Église locale¹, pour quoi faire ? Je comprends votre raisonnement. On vous a peut-être remis cet ouvrage, et vous vous demandez s'il serait utile à quelqu'un d'autre. Soyons francs, le sujet de l'adhésion à l'Église ne vous passionne pas plus que ça, n'est-ce pas ? On devient chrétien, puis on devient membre de l'Église. C'est tout, non ?

L'adhésion à une Église locale implique parfois de suivre un programme incluant des cours et un entretien privé. Le sujet se complique lorsqu'on y ajoute les questions touchant la sainte cène et le baptême. Au-delà de tout ça, y a-t-il matière à débat ?

La première fois que quelqu'un m'a conseillé de devenir membre de l'Église que je fréquentais, je n'avais pas une forte opinion à ce sujet. J'étais peut-être un peu réticent à cette idée. Je ne m'en souviens plus très bien. Voici ce que je me rappelle : l'adhésion à l'Église me permettait d'accéder à un loyer bon marché dans « la maison des hommes », une propriété appartenant à l'Église et située dans un bon quartier. J'ai donc fait la demande pour devenir membre. Évidemment, je n'ai pas

ÊTRE MEMBRE D'UNE ÉGLISE LOCALE

mentionné ma raison aux pasteurs lors de l'entrevue, et ils ne me l'ont pas demandée.

Pourtant, j'accordais peu d'importance à l'adhésion. Qu'une personne adhère ou non à l'Église comptait peu pour moi. Et vous, qu'en pensez-vous ? Est-ce important pour vous ?

Certains disent que l'adhésion à une Église locale est nécessaire, d'autres pensent que c'est facultatif. La majorité des chrétiens se situe quelque part entre les deux, je suppose. Ils ont le vague sentiment que les chrétiens devraient s'engager dans une Église locale, mais ils vous diraient aussi que c'est secondaire et qu'on ne devrait pas en faire tout un plat. Que les chrétiens passent plusieurs années à butiner d'une Église à l'autre, ou qu'ils décident d'en fréquenter une indéfiniment sans en devenir membres, cela ne les dérange pas vraiment.

Si vous appartenez à cette majorité incertaine, ce livre est pour vous. Je ne l'ai *pas* écrit pour la personne qui doute de l'importance d'adhérer à une Église. Si c'est votre cas, cependant, il pourra s'avérer utile également. Je vise le chrétien moyen, le membre d'Église comme le dirigeant, celui qui n'a pas de conviction à ce sujet, ou celui qui ignore si la chose est importante ou pas, mais qui a choisi de devenir membre.

C'est vous qui m'intéressez. Je tiens à répondre à une question que vous ne posez pas, mais que vous devriez poser.

Mon but principal est de vous montrer ce que signifie « être membre d'une Église locale », car ce n'est pas ce que vous pensez. Je ne vais pas promouvoir l'adhésion, du moins, pas

Introduction

directement. Je vais vous en présenter une vision. Voici ma prédiction : si vous saisissez la vision biblique de l'adhésion à une Église locale, cela pourrait bien changer la tournure de votre vie chrétienne.

Dans la Bible, l'adhésion à l'Église locale est une réalité évidente. Peut-être n'êtes-vous pas convaincus de cela. Êtes-vous curieux ?

1

UNE MAUVAISE APPROCHE

Imperium. J'ai découvert ce mot latin récemment. Ce n'est pas vraiment un mot à employer lors d'une conversation entre amis autour d'un café, sauf si vous désirez être ridiculisé pour avoir l'air un peu trop intelligent. Je pense néanmoins que c'est un mot utile.

On l'obtient en changeant *impérial* (un mot un peu plus commun) en nom. *Imperium* signifie « pouvoir suprême ou domination absolue » ; il indique qui exerce l'autorité dans une société. Quelle est l'autorité à laquelle doivent répondre toutes les autres autorités ? Qui peut littéralement faire tomber des têtes sans menaces de représailles, parce que cela est compris dans la description de son poste ? Voilà qui exerce *l'imperium*.

César à Rome, ainsi que les rois à l'époque médiévale qui criaient inlassablement : « Coupez-leur la tête ! », jouissait de *l'imperium*. De nos jours, on dirait que l'État exerce *l'imperium*. Il n'y a aucune puissance supérieure à celle de l'État. C'est à l'État qu'incombe la responsabilité ultime de dire ce qui est permis ou non. Seul l'État a le pouvoir du glaive.

ÊTRE MEMBRE D'UNE ÉGLISE LOCALE

Pour démarrer une entreprise ou ouvrir une école, il nous faut l'autorisation de l'État. Il en va de même pour les clubs de foot, les syndicats et les organisations caritatives. Ils existent tous grâce à l'autorisation de l'État, et l'État les réglemente. Ils ne réglementent pas l'État. Ils n'ont pas *l'imperium*.

Qu'en est-il des Églises locales ? Existence-elles grâce à l'autorisation de l'État ? Sujet intéressant. En fait, la réflexion à ce sujet pourrait bien révolutionner nos idées actuelles sur l'Église locale et l'adhésion de ses membres.

JÉSUS DÉTIENT *L'IMPERIUM*

La plupart des citoyens de nos sociétés occidentales rangent les Églises dans la même catégorie que les clubs de foot ou les organisations caritatives. Les Églises sont un autre genre d'association bénévole, dit-on.

Par ailleurs, on estime que les Églises sont des prestataires de services, comme un mécanicien qui s'occuperait de votre âme ou un préposé à une station-service qui ferait le plein de votre réservoir spirituel.

Les Églises locales seraient-elles donc des clubs ou des prestataires de services existant grâce à l'autorisation de l'État, des « fournisseurs » comptant sur la miséricorde du maître des lieux ?

Il est vrai qu'en tant que chrétiens, nous devons nous soumettre à l'autorité de l'État. Mais n'oublions pas que l'État est à la fois « serviteur de Dieu » et son agent pour exercer le jugement

Une mauvaise approche

(Ro 13.4). Certes, l'État a le « pouvoir du glaive », mais par délégation de Dieu seulement.

Il est également vrai que les Églises devraient respecter les lois du pays en matière de règlements et se conformer au code du bâtiment (si elles disposent d'un édifice) et au régime de taxation (si elles possèdent du personnel rémunéré). En ce sens, les Églises sont similaires à toute autre entreprise ou organisation.

Toutefois, une chose doit être claire dans l'esprit du chrétien : l'Église locale n'existe pas grâce à la permission de l'État. Elle existe en vertu de l'autorisation expresse de Jésus-Christ. Après tout, c'est Jésus qui exerce la souveraineté absolue, pas l'État.

Être chrétien, c'est savoir que Jésus est l'autorité ultime. Jésus est l'autorité à laquelle toutes les autres autorités doivent rendre des comptes. Jésus jugera les nations ainsi que leurs gouvernements. Il est le seul à détenir le pouvoir de vie et de mort. L'État existe grâce à la permission de Jésus, pas l'inverse. De manière générale, les États ne reconnaissent pas ce fait, bien sûr, mais les Églises connaissent la vérité à ce sujet (Jn 19.11 ; Ap 1.5 ; 6.15-17).

Toute autorité, dans les cieux et sur la terre, a été donnée à Jésus, et il a donné à son Église l'autorité sur les peuples. Son Église avancera donc comme une armée que rien ne saurait arrêter. Les frontières des nations ne l'arrêteront pas. Les décrets des présidents et des premiers ministres ne l'arrêteront pas. Même les portes de l'enfer ne la freineront pas.

Jésus détient *l'imperium*.

NOUS DEVONS CHANGER NOTRE FAÇON DE PENSER

Au cas où nous serions tentés de surestimer le pouvoir de l'État, savoir que Jésus exerce *l'imperium* devrait nous aider à relativiser les choses. L'État n'est qu'un agent auquel il a confié un mandat précis.

Savoir que *l'imperium* appartient à Jésus devrait néanmoins avoir l'effet inverse sur notre vision de l'Église locale. Celle-ci est également l'un des agents de Christ ; il lui a donné une autorité que nous n'avons pas de manière individuelle, en tant que chrétiens. Cela a des conséquences radicales pour l'Église locale et les membres de l'Église.

Si vous êtes un chrétien qui vit dans une démocratie occidentale, il y a de fortes chances que vous ayez besoin de changer votre façon de penser concernant votre Église et ce qui vous lie à elle. Il est très probable que vous sous-estimiez votre Église. Vous la dépréciez. Vous la déformez d'une façon qui déforme votre christianisme.

Nous avons tous réfléchi à l'Église locale et à l'adhésion de ses membres de la mauvaise manière. C'est comme si nous avions considéré notre famille immédiate (père, mère, enfants) comme une entreprise. Permettez-moi de vous le dire : ce n'est pas une entreprise ; c'est une famille ! Mettons-nous donc à la traiter différemment.

Dans ce chapitre, je vais tenter de vous donner une vision composée de cinq idées majeures, toutes fondées sur la réalité universelle de la souveraineté de Jésus-Christ. Je vais ensuite

Une mauvaise approche

passer le reste de l'ouvrage à justifier, développer et appliquer les idées que je présente dans ce chapitre pour qu'elles soient bien comprises.

Commençons par ce que n'est pas une Église locale. Si vous êtes chrétien, l'Église locale n'est pas un club. Ce n'est pas une organisation bénévole où l'adhésion est facultative. Ce n'est pas un groupe amical de personnes qui ont un intérêt commun pour des choses religieuses et se réunissent chaque semaine en vue de parler de Dieu.

L'Église n'est pas davantage un prestataire de services où le client est roi. On n'y invite pas les gens pour qu'ils reçoivent une mise au point de l'âme en soixante minutes !

L'accent que les protestants ont mis sur la prédication et les ordonnances (le baptême et la sainte cène) a peut-être contribué à notre mauvaise compréhension de l'assemblée locale. Nous avons peut-être été induits en erreur par les sociétés démocratiques occidentales qui voient les Églises comme des associations bénévoles. Peut-être est-ce dû au fait que nous nous sommes comportés en consommateurs pendant plus d'un siècle. Je n'en suis pas sûr. Voici néanmoins quelques symptômes de notre raisonnement erroné :

- les chrétiens pensent qu'ils peuvent fréquenter une Église indéfiniment sans jamais y adhérer ;
- les chrétiens pensent pouvoir se faire baptiser sans adhérer à l'Église ;
- les chrétiens prennent la sainte cène sans adhérer à l'Église¹ ;

ÊTRE MEMBRE D'UNE ÉGLISE LOCALE

- les chrétiens voient la sainte cène comme une expérience mystique, réservée à eux seuls, et non comme une activité pour les membres de l'Église qui prennent part à la vie du corps ;
- les chrétiens ne partagent pas leur vie en semaine avec d'autres chrétiens ;
- les chrétiens supposent qu'ils peuvent prendre l'habitude perpétuelle de s'absenter du culte quelques dimanches par mois ou plus ;
- les chrétiens prennent des décisions majeures (déménager, accepter une promotion, choisir un conjoint, etc.) sans considérer les effets de ces décisions sur les relations dans l'Église et sans consulter les pasteurs ou d'autres membres sages de l'Église ;
- les chrétiens achètent des maisons ou louent des appartements sans considérer des facteurs tels que la distance de l'église et le coût du logement, susceptibles d'affecter leur capacité de servir leur Église ;
- les chrétiens ne comprennent pas qu'ils sont en partie responsables à la fois du bien-être spirituel et de la survie des autres membres de leur Église, même de ceux qu'ils n'ont pas rencontrés. Quand quelqu'un pleure, il pleure tout seul. Quand quelqu'un se réjouit, il se réjouit tout seul.

Le mal à la base de tous ces symptômes, le mal, je l'avoue, auquel je suis en proie est la croyance selon laquelle nous avons l'autorité de vivre notre vie comme nous l'entendons. Nous greffons l'Église à notre réalité lorsque cela nous convient.

Une mauvaise approche

Nous traitons donc l'Église locale comme un club auquel on adhère – ou pas. Cette supposition nous pousse à mener nos vies chrétiennes en gardant une certaine distance vis-à-vis de l'Église locale, quand bien même nous en devenons membres : « Bien sûr, je suis membre, mais pourquoi demanderais-je à l'Église de m'aider à réfléchir à cette offre d'embauche ? »

Comprenez-moi bien. Je ne montre personne du doigt. Mon instinct culturel me pousse à faire les mêmes choses que tout le monde. J'avoue que je veux aussi agir comme bon me semble. Je veux éviter d'être responsable d'autrui.

Ce n'est toutefois pas la vision biblique. Nous devons changer de lunettes et en mettre d'autres. Êtes-vous prêt ?

L'AUTORITÉ SUPRÊME SUR TERRE

Qu'est-ce que l'Église locale ? Je vais vous offrir un certain nombre de réponses à cette question, mais permettez-moi de commencer par ceci : Jésus a institué l'Église locale et lui a donné l'autorité sur terre de confirmer et de façonner officiellement ma vie chrétienne et la vôtre.

Tout comme Jésus a institué l'État, il a institué l'Église locale. C'est une autorité institutionnelle, parce que Jésus l'a *instituée* avec autorité. Je fais de mon mieux, ici, pour éviter d'aborder la relation entre l'Église et l'État, mais voici ce que l'on doit comprendre si l'on veut changer de paradigme relativement à l'adhésion à l'Église :

ÊTRE MEMBRE D'UNE ÉGLISE LOCALE

Selon la Bible, le gouvernement de votre pays est l'autorité suprême sur terre en ce qui a trait à votre citoyenneté ; de même, l'Église locale est la plus haute autorité sur terre à l'égard des disciples de Christ et de votre citoyenneté actuelle et future en Christ.

Jésus a institué l'État en lui donnant le pouvoir du glaive. En bref, cela signifie que chacun doit être soumis à l'État (sous l'autorité de la Parole de Dieu). Par conséquent, cela veut dire que l'État dispose du mécanisme nécessaire pour établir les structures de base de la société, comme de décider qui est publiquement reconnu en tant que citoyen.

De même, Jésus a institué l'Église locale en lui donnant le « pouvoir des clés ». Autrement dit, elle peut retirer à une personne son appartenance à l'Église (sous l'autorité de la Parole de Dieu). En conséquence, cela signifie qu'elle dispose du mécanisme nécessaire pour établir les structures de base de la vie dans le royaume, comme de décider qui est publiquement reconnu en tant que citoyen.

CHERCHER LES BONNES CHOSES

Au lieu de partir du fait que l'Église ressemble à une association bénévole, nous devons penser à elle comme au regroupement des citoyens d'un royaume ou d'un pays. Voyez-vous ce que je veux dire lorsque j'affirme que l'on doit considérer l'Église comme une famille plutôt qu'une entreprise ?

Une mauvaise approche

Quand les gens demandent : « Où voit-on *adhésion* dans la Bible ? », ils pensent à l'adhésion à un club, car le mot *adhésion* est associé au club. Les clubs, les partis politiques et les syndicats ont des membres. En revanche, ce mot n'est pas souvent utilisé concernant les gouvernements et les citoyens. On ne dit pas : « Alors, comment se portent les membres de la nation britannique ? Ne gouvernez-vous pas 60 millions de membres actuellement ? »

Les clubs naissent lorsque des gens ont un point d'intérêt commun. On offre des prestations de services quand un besoin ou un désir commun se manifeste. Les Églises ont tout cela, avec quelque chose en plus cependant : un Roi qui exige l'obéissance de son peuple. L'Église commence par ce fait : Jésus est Sauveur et Seigneur. Il est mort sur la croix pour les péchés de tous ceux qui croient en lui et le suivent.

Cela signifie que la Bible ne parle pas de la notion d'adhésion à l'Église tout à fait comme on pourrait s'y attendre. Elle indique plutôt comment le peuple de Dieu *se rassemble sous son autorité suprême*. Elle s'intéresse aux citoyens d'un royaume, pas aux membres d'un club. En outre, la Bible évoque l'unité de l'Église par un certain nombre de métaphores (la famille, la vigne, etc.). Cela nous amène à la deuxième idée majeure :

Cessez de chercher dans la Bible des indications concernant un club et ses membres bénévoles. Recherchez-y plutôt un Seigneur et son peuple, dont les membres sont liés les uns aux

ÊTRE MEMBRE D'UNE ÉGLISE LOCALE

autres. Cherchez aussi l'unité sous d'autres formes (frères et sœurs d'une même famille, sarments de vigne, etc.).

La notion d'adhésion à l'Église locale se trouve-t-elle dans la Bible ? Si on sait ce qu'il faut chercher, elle y est partout présente. Je vais tâcher de vous le montrer dans les chapitres 2, 3 et 4.

PAS UN CLUB, MAIS UNE AMBASSADE

L'Église est plus qu'une autorité institutionnelle sous laquelle vous et moi sommes placés. Nous devrions aussi voir l'Église comme une famille, un troupeau, un temple, etc. Cependant, toutes ces réalités doivent s'inscrire dans le cadre de l'autorité de l'Église locale, et c'est pourquoi je commence par là. L'autorité de l'Église *façonne* tous les aspects de la vie de l'Église : l'aspect familial, du corps, etc.

Je vais donc utiliser un certain nombre de métaphores bibliques pour décrire ce à quoi ressemble la vie à l'intérieur de l'Église locale. Je tiens cependant à commencer par une idée fondamentale, qui remplacera celle du « club » ou du « prestataire de services », à savoir celle d'un avant-poste ou d'une ambassade.

D'où me vient la pensée d'une ambassade ? De l'idée biblique du royaume de Christ. Une Église n'est pas le royaume ; elle est un avant-poste ou une ambassade de ce royaume.

Qu'est-ce qu'une ambassade ? C'est une institution qui représente un pays à l'intérieur d'un autre pays. Elle déclare les

Une mauvaise approche

intérêts de la *nation qu'elle représente* à la *nation hôte*, et protège les citoyens de la nation d'origine vivant dans le pays d'accueil. Par exemple, j'ai passé cinq mois à l'université à Bruxelles, en Belgique. Durant cette période, mon passeport a expiré. Si j'avais tenté de quitter le pays sans renouveler mon passeport, j'aurais eu des problèmes. Je n'avais plus de documentation valide confirmant ma citoyenneté américaine. Un après-midi, je suis allé à l'ambassade des États-Unis, à Bruxelles, et j'ai fait renouveler mon passeport. L'ambassade n'a pas *fait* de moi un citoyen américain à ce moment-là, mais elle l'a *confirmé* officiellement. Même si je suis citoyen américain, je n'ai pas l'autorité de me déclarer officiellement comme tel devant d'autres pays. Or, la confirmation de l'ambassade m'a donné la possibilité de continuer à vivre dans une ville étrangère, tout en bénéficiant des droits et des avantages de ma citoyenneté.

Une ambassade représente donc un lieu dans un autre lieu. Et si je vous disais qu'il existe une autre sorte d'ambassade qui représente un lieu *à venir* ? C'est ce qu'est l'Église locale. Elle représente toutes les personnes sous la seigneurie de Christ qui se réuniront à la fin de l'Histoire.

Le chrétien est citoyen des cieux, nous dit Paul. Celui-ci nous appelle même « concitoyens » des Israélites, ce qui est intéressant, quand on sait ce que signifiait la citoyenneté en Israël.

Contrairement à celle d'Israël, cependant, la patrie des chrétiens ne se trouve pas sur la planète Terre. Nous sommes « des étrangers et des gens du dehors ». Les chrétiens doivent attendre

ÊTRE MEMBRE D'UNE ÉGLISE LOCALE

avec impatience leur patrie. Ils attendent le jour où « le royaume du monde [*sera*] remis à notre Seigneur et à son Christ », le jour où toute langue confessera que « Jésus-Christ est Seigneur » et tout genou fléchira à son nom (Ap 11.15 ; Ph 2.11).

Mais attendez un peu ! Il existe un lieu sur terre où les citoyens du ciel trouvent, en ce moment même, une reconnaissance officielle et un asile : l'Église locale. Les Églises représentent le royaume de Christ aujourd'hui. Elles confirment, à l'heure actuelle, la nationalité de ses citoyens et les protègent. Elles proclament ses lois, ici, et maintenant. Elles s'inclinent devant Jésus, leur Roi, et appellent tous les peuples à faire de même. Voici la troisième idée majeure :

Une Église locale est une ambassade réelle, établie dans le présent, qui représente le futur royaume de Christ et son Église universelle à venir.

L'idée d'adhésion à l'Église découle directement de cette image de l'Église locale. Qu'est-ce qu'un membre d'Église ? C'est quelqu'un qui franchit les portes de l'ambassade en affirmant appartenir au royaume de Christ. « Bonjour, je suis Chrétien. » Le fonctionnaire de l'ambassade cherche dans son ordinateur et dit : « Bien, j'ai votre dossier. Voici votre passeport. » La personne peut désormais profiter des nombreux droits, avantages et obligations de sa citoyenneté, bien que vivant dans un pays étranger. Et ce n'est pas tout. Tenez-vous bien : cette personne devient partie intégrante de l'ambassade

Une mauvaise approche

même, c'est-à-dire l'un des fonctionnaires qui légitime et supervise les autres. Être membre d'une Église, c'est *être* l'Église, du moins en partie.

Un membre d'Église est donc une personne que l'on reconnaît officiellement comme étant chrétienne et un membre du corps universel de Christ. Cela ne veut pas dire que les Églises font toujours les choses correctement, mais il est de leur ressort de déterminer et de confirmer qui appartient au royaume. C'est la quatrième idée majeure :

Un membre d'Église a été reconnu officiellement et publiquement comme étant un chrétien devant les nations ; il exerce la même autorité de certification officielle et de supervision que les autres chrétiens de son Église.

L'adhésion à l'Église est plus que cela. Il convient d'évoquer les notions de famille, de corps et de troupeau qui se rattachent à l'adhésion, ainsi qu'une foule d'autres choses, comme nous le verrons au chapitre 4. Voilà cependant notre point de départ : c'est en tant que membres d'une l'Église locale que Christ nous a donné l'autorité du royaume, non pas en tant que chrétiens individuels. Jésus ne nous a pas laissés nous gouverner nous-mêmes et nous déclarer nous-mêmes citoyens du ciel. Il nous a laissé une institution qui nous authentifie en tant que croyants et qui contribue à façonner notre vie chrétienne.

L'autorité de l'Église locale, comparable à celle d'une ambassade, offre aux personnes qui déclarent : « Je suis un

ÊTRE MEMBRE D'UNE ÉGLISE LOCALE

disciple de Jésus » l'occasion de démontrer que ces mots signifient vraiment quelque chose. L'Église locale garde la réputation de Christ en distinguant les vrais professants des faux. Elle permet au monde d'observer la toile du peuple de Dieu et d'y voir une peinture authentique de l'amour et de la sainteté de Christ, et non une copie. En outre, l'Église locale met en place une voie avec des glissières de sécurité et des stations de repos, en prévision du long cheminement de la vie chrétienne.

Les rois et les gouverneurs des nations n'accordent pas la citoyenneté au premier venu. Le roi de l'univers serait-il moins vigilant ?

SOUSSION, PAS ADHÉSION

Si Jésus a institué l'Église locale en la dotant d'autorité sur nous, nous ne pouvons donc pas y adhérer comme à un club ou à une association bénévole ; nous nous soumettons à son autorité comme nous le faisons pour les gouvernements. C'est la cinquième idée majeure :

Les chrétiens n'adhèrent pas à l'Église ; ils s'y soumettent.

Église et gouvernement représentent tous deux l'autorité de Jésus, quoique de manière différente. Même les pasteurs et les dirigeants de l'Église doivent se soumettre à l'Église de cette façon. L'Église doit aussi confirmer leur citoyenneté, au moyen de la sainte cène.

Une mauvaise approche

Comprenez-moi bien. Du point de vue d'un non-chrétien, une Église locale n'est qu'une association bénévole. Personne n'a besoin d'en devenir membre. Du point de vue du chrétien, cependant, les choses sont différentes. Une fois que vous choisissez Christ, vous devez choisir son peuple par la même occasion. C'est une offre globale. Choisissez le Père et le Fils, et vous devez choisir toute la famille, ce que l'on fait en se joignant à une Église locale.

En outre, la façon dont l'Église exerce l'autorité que Christ lui a donnée est très différente de celle de l'État. « Jésus les appela, et dit : Vous savez que les chefs des nations les tyrannisent, et que les grands les asservissent » (Mt 20.25). Jésus continue en affirmant que l'autorité chrétienne se manifeste par le don de sa vie pour son prochain, comme lui-même l'a fait pour nous (v. 26-28). L'autorité chrétienne se manifeste aussi par la douceur formatrice et la puissance de la Parole et de l'Esprit, et non par la force ni par la contrainte.

Jésus veut que les chrétiens se donnent de bon gré (se soumettent) à une Église locale. Au chapitre 6, nous verrons ce que cela signifie.

POURQUOI LES ÉGLISES SONT-ELLES UNE MENACE NATIONALE ET INTERNATIONALE ?

J'ai l'impression que beaucoup de chrétiens ne comprennent pas ce que signifie « être membre » d'une Église et pourquoi

ÊTRE MEMBRE D'UNE ÉGLISE LOCALE

cela est vital, pour la raison bien simple qu'ils abordent le sujet du mauvais angle.

Je peux, cependant, citer deux groupes qui comprennent très bien l'importance du sujet. Tout d'abord, pensez à tous les gouvernements qui ont persécuté les Églises et leurs membres. Ces gouvernements ont eu tort de croire que les Églises menaçaient leur pouvoir institutionnel, car Jésus n'a pas donné aux Églises le pouvoir du glaive. En revanche, ces gouvernements ont eu raison de croire que les membres d'Église ne les considéraient pas comme leur autorité suprême, car Christ était leur souverain.

Eusèbe, un historien romain du IV^e siècle, rapporte le discours de l'un des premiers chrétiens nommé Sanctus, lorsqu'il s'est tenu devant ses tortionnaires, en l'an 177 apr. J.-C. : « Il résista à leur interrogatoire avec une telle détermination qu'il refusa de leur dire son nom, sa race, son lieu de naissance et son statut d'homme libre ou d'esclave. À chaque question, il répondait en latin : "Je suis chrétien." Il proclama cela inlassablement, au lieu de dire son nom, son lieu de naissance, sa nationalité et tout le reste ; les païens n'entendirent pas un autre mot sortir de sa bouche². »

Le second groupe qui comprend l'importance de ce sujet est celui des chrétiens qui, comme Sanctus, ont vécu sous la persécution, en particulier celle organisée par l'État. Ces frères et ces sœurs ont risqué leur vie en se faisant baptiser. Ne leur parlez pas d'« adhésion volontaire », comme si l'Église était

Une mauvaise approche

un club de bowling. Ils connaissent le prix à payer pour respecter leur nouvelle allégeance. Aussi je me demande presque si ce livre ne trouverait pas plus d'échos chez eux que chez les Occidentaux comme moi. « Heureux ceux qui sont persécutés pour la justice, car le royaume des cieux est à eux ! » (Mt 5.10.)

Imaginez un globe terrestre sur lequel toutes les nations du monde sont représentées. Imaginez une petite ambassade lumineuse. C'est un rassemblement de chrétiens, réunis au nom de leur roi, Jésus-Christ. Puis le point lumineux se scinde en deux, puis en quatre, puis en huit, etc. Une nouvelle nation se développe, une nation à l'intérieur d'un pays. Cette nouvelle nation ne change en rien les limites territoriales, mais elle ne peut être contenue par les frontières du globe. Ceux qui établissent les frontières n'ont pas le pouvoir d'arrêter les citoyens des cieux. Les points lumineux traversent toutes les frontières, se répandant partout comme la levure dans la pâte, ou comme les étoiles dans le ciel qui apparaissent au fur et à mesure qu'il s'assombrit.

Ce sont les Églises de Christ et leurs membres. Le monde n'a jamais rien connu de semblable.